

sinon tout-à-fait aussi barbares et aussi systématiquement organisés.

Dans cette voie des outrances le poète Richepin tient un bon rang. A l'en croire,

Tout ce qu'a peu à peu conquis sur la nature
L'antique humanité luttant pour la future,
Tout ce qu'a fait fleurir de pur, d'harmonieux,
De vrai, de bien, de beau, sa marche vers le mieux;
Tout ce que donnait l'empire heureux du monde,
Voilà ce qu'à présent hait le Barbare immonde.

Le favori des muses est en veine ; il ajoute que le rêve du Barbare

...au corps lourd mû par un esprit lent,

c'est de nous exiler " des Edens retrouvés dont nous touchions le seuil " ; c'est que " tous les peuples soient rendus aux ténèbres premières " ; c'est que les coeurs soient " sans idéal, et les yeux sans lumières " ;

Et que le genre humain prenne enfin son parti
De rentrer au chaos, dont il était sorti. ⁽¹⁾

Dans une prosopopée, où il nous oppose nous, latins, aux teutons, le même écrivain nous fait le compliment de croire que jamais nous ne pourrions avoir l'âme assez basse pour

(1) Cf.: *Revue hebdomadaire*, 27 février 1915. Quelqu'un de beaucoup plus pondéré, Junius (*Echo de Paris*, 28 août 1915), rapporte pourtant ceci : "Un de mes jeunes camarades de la diplomatie, un ministre plénipotentiaire d'une république neutre, me disait hier soir : "L'enjeu de cette guerre est formidable. Il ne s'agit pas de savoir si vous perdrez, comme en 1870, une province ou si vous la récupérerez, c'est la civilisation elle-même qui se trouve mise en question. Si l'Allemagne triomphe, l'Europe deviendra inhabitable pour tout esprit vraiment cultivé ; notre atmosphère morale est rendue irrespirable par tous les gaz asphyxiants échappés des cornues du docteur Faust. "